

Du 13 au 25 avril 2010  
Théâtre du Jorat  
Mézières

# Flowers in the Mirror

de Li Ju Chen  
par l'Opéra chinois du Sichuan



© Mario Del Curto

Du 13 au 25 avril 2010  
Théâtre du Jorat  
Mézières

# Flowers in the Mirror

de Li Ju Chen  
par l'Opéra chinois du Sichuan

Spectacle en chinois,  
surtitré en français

Mise en scène  
et scénographie :  
**Charles Tordjman  
et Vincent Tordjman**  
Assistanat à la  
mise en scène  
et surtitres :  
**Louguine Skatchko**  
Collaboration artistique :  
**Ren Tingfang**  
Costumes :  
**Peng Dinghuang  
Nana Wan**  
Lumière :  
**Christian Pinaud**  
Musique :  
**Vicnet  
Xiong Yigao**  
Répétiteur :  
**Mao Tingqi**  
Traduction  
et adaptation :  
**Hikoka Ri et  
Vincent Tordjman**  
d'après Li Ju Chen  
Texte sichuanais :  
**Yu Lin**  
Création vidéo :  
**Jérôme Vernez**

Directeur de l'Opéra  
du Sichuan :  
**Chen Zhi Lin**

Acteurs :  
**Yang Xu  
Liu Yan  
Liu Yi  
Li Zhong  
Xia Chang Rong  
Liu Xiao Peng  
Shi Xin Jian  
Luo Ming Liang  
Wei Yan  
Ren Shuang  
Tian Guo Ji  
Tan Yuan Yuan  
Tang Kang Ming  
He Hong Qing  
Zou Hong  
Bai Zhonghua**

Musiciens :  
**Xu Wei  
Zhang Bo Bo  
Lin Xiao  
Chen Wei  
Gong Yong  
Liu Xin**

Durée :  
environ 1h30  
Age conseillé :  
tout public  
Genre :  
opéra-théâtre

## Infos pratiques

• **Billetterie**  
Plein tarif :  
56.- // 46.- // 36.-  
Avec la carte de  
réduction 09-10 :  
46.- // 38.- // 33.-  
AVS, AI, chômeurs :  
46.- // 38.- // 33.-  
Jeunes et étudiants :  
28.- // 23.- // 18.-

Attention ! Les tarifs  
réduits sont valables sur  
présentation d'une pièce  
de légitimation.

Tarif adhérent  
uniquement à Vidy

Location  
Théâtre Vidy-Lausanne  
ou Ticketcorner :  
0900 800 800  
(Fr. 1.19/min.)  
ou en ligne :  
[www.ticketcorner.com](http://www.ticketcorner.com)

• Accès  
[www.theatredujorat.ch/  
billets/infos-pratiques](http://www.theatredujorat.ch/billets/infos-pratiques)



LE TEMPS



Mardi	13.04.	20h00
Mercredi	14.04.	20h00
Jeudi	15.04.	20h00
Vendredi	16.04.	20h00
Samedi	17.04.	19h00
Dimanche	18.04.	17h00
Lundi	19.04.	relâche
Mardi	20.04.	20h00
Mercredi	21.04.	20h00
Jeudi	22.04.	20h00
Vendredi	23.04.	20h00
Samedi	24.04.	19h00
Dimanche	25.04.	17h00

Création le 23 mars 2010  
au Grand Théâtre de Luxembourg

Production déléguée :  
Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction :  
Opéra du Sichuan  
Grand Théâtre de Luxembourg  
Compagnie Fabbrica

Avec le soutien de :  
China Arts and Entertainment Group  
Image China

# Flowers in the Mirror

de Li Ju Chen

par l'Opéra chinois du Sichuan

**Note d'intention** Un tremblement de terre et des fleurs qui éclosent en plein hiver, un pays gouverné par des femmes, des hommes à deux visages, des plantes qui font voler, une fée chassée du monde des immortels et réincarnée en mortelle, un singe blanc expert en kung-fu, un homme qui abandonne le monde et l'amour de sa famille pour chercher un chemin singulier et solitaire. Voilà quelques-unes des étrangetés et drôleries que vous pouvez voir dans ce spectacle, inspiré par le roman de Li Ju Chen, «Les fleurs dans le miroir».

Ce roman écrit en 1828 est un grand classique de la littérature chinoise, assez peu connu en Europe. Conte fantastique et philosophique, riche de symboles et de multiples niveaux de lecture, ce livre étonnant est aujourd'hui adapté par l'Opéra du Sichuan de Chengdu. La troupe est déjà venue en Europe en 2007 présenter un «Roi singe» qui a remporté beaucoup de succès auprès du public. Cette fois-ci, une collaboration inédite s'est développée avec le Grand Théâtre de Luxembourg, le Théâtre Vidy-Lausanne et la Compagnie Fabbrica pour mêler des traditions ancestrales et parfois secrètes avec une esthétique et des techniques d'aujourd'hui. Masques, cracheurs de feu, kung-fu, instruments anciens se mêlent à la musique électronique, aux lasers et à la vidéo pour raconter cet univers de rêve où les simples mortels dialoguent avec les créatures célestes et où les prophéties rêvées sont plus vraies que la réalité.

**Résumé** «Les fleurs dans le miroir» est un roman de Li Ju Chen (1763-1830 environ). Il est considéré comme un très grand classique de la littérature chinoise de la dynastie Qing (1644-1911). Les nombreuses allégories qu'il contient affirment notamment des positions philosophiques taoïstes et des engagements sur le droit des femmes. Le caractère fantastique de l'écriture dénote une imagination étonnante de l'auteur, totalement différente et inattendue dans le paysage littéraire de son époque. Il raconte l'exil parmi les mortels d'une déesse, la fée des Cent Fleurs, et sa quête pour regagner son immortalité perdue, avec l'aide du lettré Tang Ao, personnage central du roman. Dans la riche mythologie chinoise, cette fée des Cent Fleurs est une sorte de haut fonctionnaire du royaume céleste, qui veille sévèrement sur toutes les espèces de fleurs pour qu'elles n'éclosent que dans la saison appropriée. Elle est punie par une déchéance parmi les mortels suite à un manque de vigilance et un dérèglement des saisons sur la terre : l'impératrice aurait ordonné aux fleurs de pousser en plein hiver pour son seul plaisir. Li Ju Chen use de l'allégorie et de l'entrelacement d'innombrables niveaux de langage et de points de vue. «Les fleurs dans le miroir» est, entre autres lectures possibles, un roman fantastique de voyage à travers des régions inventées, peuplées de créatures et de peuples aux moeurs étranges, qui peut rappeler l'écriture d'un Rabelais. La fée des Fleurs est réincarnée en fille du lettré Tang Ao. Elle décide d'étudier, destinée peu commune pour une femme en Chine à cette époque. L'action du livre se situe au VI<sup>e</sup> siècle, sous le règne d'un souverain qui est aussi une femme, l'impératrice Wu Zetian (625-705), figure quasiment légendaire, seule impératrice qui a pu gouverner la Chine en son nom propre. L'imaginaire se mêle à la réalité historique, et l'écrivain développe autour de ce personnage féminin une subtile satire politique et sociale sous le couvert du conte. Romancier et érudit natif de Pékin, Li Ju Chen (1763-1830) est connu en Chine pour un traité de phonétique (le «Lishi Yinjian») dans lequel il transcrit la phonétique du dialecte de Pékin. Il a aussi rédigé un manuel de jeu de Go («Shou Zi Pu»). A l'image de son personnage Tang Ao, il a abandonné sa carrière officielle et ses études de médecine pour se consacrer à son art.

L'idée de croisement de cultures traverse tout le projet depuis la conception même puisque la collaboration et l'échange artistiques franco-chinois sont au coeur du projet.

# Flowers in the Mirror

de Li Ju Chen

par l'Opéra chinois du Sichuan

## **Charles Tordjman** mise en scène scénographie

Metteur en scène, Charles Tordjman dirige le Théâtre de la Manufacture, Centre dramatique national Nancy Lorraine, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1992. Il a toujours montré dans son itinéraire artistique un attachement particulier à l'écriture d'aujourd'hui en travaillant avec des auteurs vivants. Il a notamment passé commande de plusieurs textes à Tahar Ben Jelloun, Bernard Noël, Serge Valletti...

Il a monté également, entre autres, «L'opéra de quat'sous» de Bertolt Brecht et de Kurt Weil (1995), «Le misanthrope» de Molière (1997), «Oncle Vania» d'Anton Tchekhov (2001) et «Je poussais donc le temps avec l'épaule Temps 1 et Temps 2» de Marcel Proust (2001 et 2004).

Avec François Bon, il a notamment mis en scène «Vie de Myriam C.» (CDN Nancy Lorraine – Théâtre National de Chaillot, 1998), «Quatre avec le mort» (Comédie-Française, 2002) et «Daewoo» (Festival d'Avignon, 2004). «Daewoo» a depuis reçu le Molière du meilleur spectacle du théâtre public en région ainsi que le Prix de la critique, décerné par le Syndicat français de la critique théâtre musique danse au titre du meilleur spectacle de la saison. En 2004, il met en scène «Der Kaiser von Atlantis», un opéra de Viktor Ullmann produit par l'Opéra national de Lorraine.

En novembre 2005, il a créé «L'éloge de la faiblesse» d'Alexandre Jollien, au Théâtre Le Poche de Genève, produit par le Théâtre Vidy-Lausanne.

Il a également créé «Anna et Gramsci» (présenté en octobre 2006 à Vidy), adaptation du «Syndrome de Gramsci» et de «La langue d'Anna», de Bernard Noël, au Théâtre national de Chaillot en avril 2006. En janvier 2008, il présente «Slogans» de Maria Soudaïeva, traduit par Antoine Volodine, au Théâtre Vidy-Lausanne.

En 2009, après «Vers toi terre promise – Tragédie dentaire» de Jean-Claude Grumberg, présenté en France et en Israël dans une double production français/hébreu, il a mis en scène «Le tribun», un opéra de Mauricio Kagel, produit par l'Opéra national de Lorraine.

Charles Tordjman affirme un grand intérêt pour les projets internationaux notamment avec Passages, festival des théâtres à l'est de l'Europe, dont il a présenté la 11<sup>e</sup> édition du 14 au 23 mai 2009.

Du 27 octobre au 12 novembre 2009, il a créé au Théâtre Vidy-Lausanne «La Fabbrica» d'Ascanio Celestini, spectacle accompagné par les chants de Giovanna Marini.

# Flowers in the Mirror

de Li Ju Chen

par l'Opéra chinois du Sichuan

**Vincent Tordjman**  
mise en scène  
scénographie

Scénographe, designer, enseignant.

Né en 1974, formé à l'École nationale supérieure des arts décoratifs et à la Sorbonne (philosophie de l'art), Vincent Tordjman conçoit du mobilier, des scénographies d'expositions, des décors de théâtre, des projets d'architecture intérieure. Il organise des projets pluridisciplinaires joignant plasticiens, musiciens, graphistes.

Il produit de la musique sous le nom de Vicnet. Sa conception de l'espace inclut une considération attentive au détail des objets qui le constituent, y compris les plus immatériels comme le son et la lumière, pour tenter de proposer aux spectateurs et utilisateurs des expériences radicales et nouvelles.

Avec l'Opéra de Nancy il a signé en 2004 la scénographie du «Kaiser von Atlantis», m.s. Charles Tordjman. Ses derniers projets au théâtre : «Classe», de Blandine Keller, m.s. François Rodinson, «Anna et Gramsci» et «Slogans» de Maria Soudaïeva (scénographie et musique), m.s. Charles Tordjman, Face de Cuillère Caramia, Ritter et Korpo, boutiques et centre commercial à Moscou. Il participe actuellement à la création de l'opéra traditionnel revisité par les techniques contemporaines avec l'Opéra du Sichuan de la ville de Chengdu.

Il enseigne le design d'espace et d'objet à l'école Camondo à Paris et aux Beaux-Arts à Rennes.

# Flowers in the Mirror

de Li Ju Chen

par l'Opéra chinois du Sichuan



## L'Opéra du Sichuan, une forme dramatique traditionnelle

L'Opéra du Sichuan est un style d'opéra chinois qui existe depuis la dynastie Ming (1368-1644). Les formes que l'on connaît aujourd'hui sont un développement dans la droite ligne de la tradition.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, un mouvement de réforme stylistique fut mené, notamment par Kang Zhilin et sa Compagnie des Trois Célébrations (Sanqing) fondée en 1912. Il mélange des techniques et styles provenant de cinq écoles différentes pour générer un type d'opéra nouveau. Il popularisa certains mouvements désormais typiques comme le «troisième œil» : un coup de pied vertical qui projette un «œil» au milieu du front de l'acteur.

Pendant la révolution culturelle, l'art de l'Opéra du Sichuan souffrit mais continua de se développer, en particulier après la réforme économique chinoise de 1978.

La formule traditionnelle est typiquement composée de chants et danses, de performances de «changement de visage» (le bianlian, une technique secrète et très particulière de masque), de passes d'épées, de cracheurs de feu. Toutes ces techniques traditionnelles apparaissent tissées à l'intrigue et sont invoquées pour les besoins de la narration et du rythme du spectacle, souvent vif et entraînant.

Les chants et les dialogues sont en sichuanais, langue régionale qui existe en Chine depuis près de 3000 ans.

Le sichuanais utilisé à l'opéra se caractérise par une poétisation du sens, une prononciation spécifique des caractères et des tons, mises en place il y a environ 300 ans.

Les textes des chansons, rythmés et rimés, se calquent sur la musique et l'instrumentation ; il existe cinq formes différentes de chants.

Les maquillages sont plutôt économes comparés à ceux d'autres formes d'opéra chinois. Ainsi les couleurs sont traditionnellement limitées au noir, au rouge, au blanc et au gris.

## La troupe de L'Opéra du Sichuan de la ville de Chengdu

Fondée en 1960 et perpétuant une tradition de plusieurs siècles, la troupe rassemble des artistes et professionnels de haut niveau. Elle est en relation avec une école municipale qui forme chaque année de nouveaux acteurs aux techniques particulières et complexes de l'Opéra du Sichuan. En quarante ans d'existence, elle a monté plus de 200 créations, ce qui a permis de développer des techniques nouvelles et de faire avancer l'opéra traditionnel dans de nouvelles directions.

Certains spectacles sont des revisites de classiques comme «La légende du serpent blanc», d'autres sont basés sur des livrets créés comme «La lune sur la montagne Emei», des histoires plus contemporaines ou des contes populaires comme «Les métamorphoses des visages».

La troupe a remporté de nombreux prix en Chine et est régulièrement invitée à tourner à l'étranger (Japon, Singapour, Europe...). Le spectacle «L'étudiant de Bashan» a été joué en 2002 lors du quatrième Festival International des Arts de Shanghai, pour la première fois un opéra de région s'est joué dans le Grand Théâtre de Shanghai. En octobre 2003, la pièce s'est jouée au Grand Théâtre Chang'an de Pékin.

# Flowers in the Mirror

de Li Ju Chen

par l'Opéra chinois du Sichuan

## Tournée 2010

**Luxembourg**  
Le Grand Théâtre  
de Luxembourg  
23.03 > 25.03

**Caen**  
Théâtre de Caen  
31.03 > 01.04

**Chambéry**  
Espace Malraux  
06.04 > 09.04

**Mézières**  
Théâtre du Jorat  
13.04 > 25.04

**Nîmes**  
Théâtre de Nîmes  
04.05 > 05.05

**Aix-en-Provence**  
Le Grand Théâtre  
de Provence  
07.05 > 08.05

**Thaon-les-Vosges**  
Scène Vosges  
Théâtre de la Rotonde  
18.05

**Metz**  
Opéra Théâtre  
20.05 > 23.05

**Nanterre**  
Les Amandiers  
28.05 > 20.06